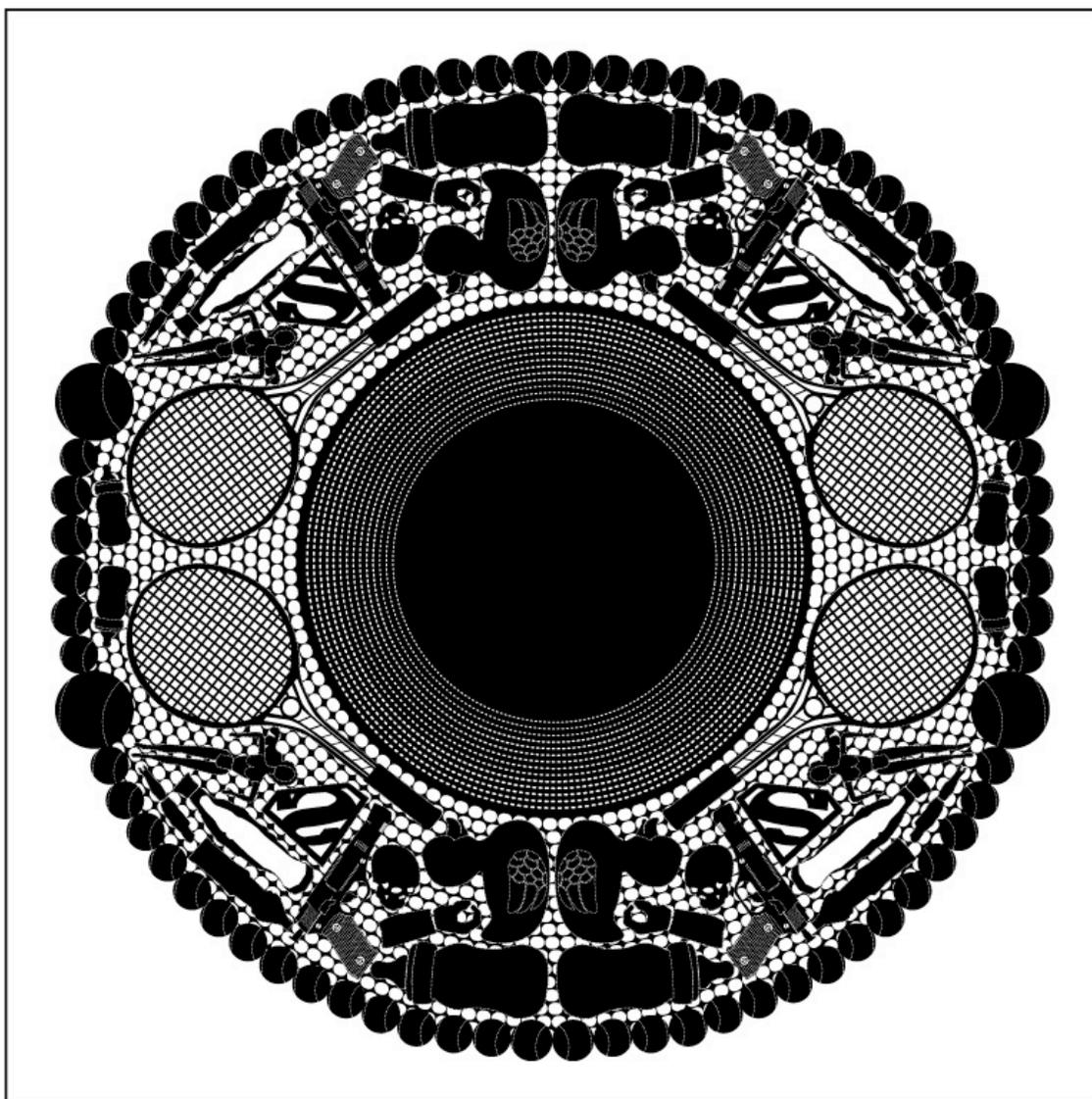


# ersatzZtriP

création 2006

« L'homme désire l'éternité, mais il ne peut avoir que son ersatz : l'instant de l'extase »  
Milan Kundera



*« L'art n'est qu'une substitution »  
Antoine Albat*

**Le travail de la scène**, en lui-même, traite incontestablement de l'expression humaine qui se remplace et se substitue à la réalité.

**Ersatztrip** sera une pièce de groupe, inventée avec l'aide des collaborateurs et des danseurs. L'esthétique recherchée est un climat chorégraphique à la fois plastique et énergétique : des corps pris pour eux-mêmes et remplacés par l'énergie, l'empreinte de l'autre.

**La danse est l'art de l'altérité** : elle y inscrit et y trouve son climat, son identité, son langage. L'autre en tant que corps-matière, sensation, émotion, image, énergie. Au sein d'une représentation vivante - elle-même espace de remplacement d'une esthétique vivante - l'interprète est le filtre qui conduit vers la thématique de l'ersatz. Par sa définition, ce terme renvoie à une qualité moindre, mais aussi à un espace futur appelé « progrès » ou « invention ».

**Un trip qui se déclame en chair et en muscles**. Il y aura quatre corps danseurs et trois corps non-danseurs, mais pas forcément de symétrie. Il n'y aura pas de hiérarchie entre les corps, ni de jugement ou d'interrogation sur leur présence. Il s'agira de regrouper des corps différents, de les mêler ponctuellement pour y trouver des espaces libres. Souvent, les corps héroïques surgissent de corps abstraits et flous, de corps sans visage mais forts en expression et densité. Un désir, une extase, une pensée, une action, une présence : un ersatz !

**Ersatz** est un mot franco-allemand qui a connu un essor dans l'après-guerre. Suite à leur raréfaction, de nouveaux produits et cadres de vie sont inventés. À cette époque, il s'agissait de trouver une solution de remplacement efficace à un objet ou un besoin original. Le réel est alors devenu une forme dénaturée de l'original. Et l'invention, l'essence principale de l'ersatz. Tout est remplaçable, interchangeable, mais ce n'est pas une raison pour piétiner la singularité.

**Ersatz(trip) de notre société**. Nous sommes originaux et uniques, mais parfois nous nous sentons « moindre ». Ce terme implique une comparaison à quelque chose de connu qui nous fait, au plus profond de notre être, désirer l'inconnu.

Christian Ubl, Janvier 2006

## Tout spectacle est un ersatz

Entretien avec Christian Ubl sur sa nouvelle création « ersatzZtrip ».

Propos recueillis en octobre 2006, dans le cadre de la résidence de création au Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence - Théâtre Le Pavillon Noir, où la première du spectacle aura lieu le 1<sup>er</sup> décembre.

### Comment est né le projet « ersatzZtrip » ?

*Le désir de travailler sur l'idée de « remplacement » et le concept d'ersatz occupait mon esprit depuis un certain temps. Ce projet dans lequel je fonds diverses pratiques artistiques traduit également ma volonté d'observer et d'intégrer un panorama esthétique - une appréhension sensuelle de la pensée - très large. Débutant mes recherches par l'histoire et l'étymologie du mot « ersatz », sa symbolique dans la religion, la philosophie, ainsi que sa forte présence dans les arts plastiques et multimédias, j'ai bâti une esthétique autour de ces notions, en choisissant la danse comme vecteur. En parallèle, je désirais aussi établir un espace de réflexion interrogeant la valeur d'une représentation vivante aujourd'hui, la valeur d'un artiste et d'un danseur contemporain, ainsi que la valeur d'un objet sur scène et dans notre société.*

### Qu'avez-vous déniché derrière le mot « ersatz » ?

*Tout au long de sa vie, chacun de nous est amené à créer des ersatz, à trouver des solutions pour relever les défis auxquels il s'expose. Cette créativité est la substance même de l'ersatz. Ce que je veux dire, c'est qu'une situation ou un objet est remplacé - ou tué - par un autre devenu rare. Du besoin naît le désir qui génère lui-même une action dont la finalité est la satisfaction. Je pense que, dans les domaines de la philosophie, de l'art ou de la théologie - matérielle ou émotionnelle - le « remplacement » est un acte de prospection perpétuelle. Sous la forme d'une émotion ou d'une foi envers quelque chose qui reste souvent indéfinissable, ce que nous espérons trouver se dépose dans nos corps, demandant à être satisfait.*

*Le sens du réel et de l'irréel occupait également mon esprit. Face à un processus de transformation continue, nous cherchons des repères dans ce que nous pensons connaître, feignant de nous croire en sécurité. Mais, confrontés au réel, nous changeons continuellement de repères. Vivons-nous perdus entre ce dont nous avons besoin et ce que nous désirons être ? Sans pouvoir distinguer l'un de l'autre, jusqu'à remplacer l'un par l'autre ? Voilà des questions qui ont traversé mon esprit.*

### Comment se matérialisent-elles sur un plateau de danse ?

*Le spectacle vivant est lui-même un ersatz de la réalité, une représentation dénaturée, un substitut de la vraie vie. Il est donc propice à une exploitation scénique de l'idée d'ersatz. On dit que la danse est un art « jeune dans son histoire scénique, mais très vieille dans sa symbolique et ses rituels ». Elle est toujours à la recherche de nouvelles sources d'inspiration et, peut-être, de définition. En existe-t-il vraiment une ? Intérieurement, j'espère bien que la danse restera sans limites et sans esthétique figée, insaisissable, toujours en évolution, en mouvement : la révolution perpétuelle d'une matière nommée « ersatz » qui demeure à jamais inconnue.*

### L'ersatz en puissance

C'est l'histoire d'un Autrichien qui représente la danse contemporaine française dans un festival franco-allemand.. Du »jamais VU ! , pour le dire avec l'intitulé de cet échange. Mais Christian UBL à fait son parcours de chorégraphe en France, y inclus cet ErsatZtrip qui montre comment nous réduisons passage, transfert et rituel en ersatZ matériel. Un tourbillon des envies humaines qui évoque le mystère du Nô, la fête des morts façon mexicaine, le corps porteur des fleurs du mal façon Halloween. Ubl interroge la traversée du miroir autant que le miroir aux alouettes, cette société du toujours plus avec ses modèles régressifs du mâle en puissance. Jouant avec le nu e la transgression, il s'amuse avec les styles et les genres, de la danse contact au Tanztheater, de l'agit-prop à la performance, du rituel au mime. Malgré un soupçon d'hypertrophie, l'ensemble surprend, interpelle et passionne. Christian UBL bouillonne de trouvailles, entre apesanteur et ténèbres, rigueur et extase, objets clinquants et projections époustouflantes mais sobres. En somme, une sorte de latino à la rigueur germanique.

Thomas Hahn, DANSER Avril 07

### Question de danse, questions d'artistes

Christian Ubl est autrichien. Bien qu'ayant mené l'essentiel de son parcours en France, il conserve de cet ailleurs distance et acuité de regard sur son environnement professionnel. Artiste d'exception, d'intense humanité, il aborde la composition en interrogeant son état de danseur, et, ce faisant, explore en la disséquant la notion même d'interprète. Aguerri aux écritures complexes et virtuoses, improvisateur aussi fin qu'audacieux, il dévoile dans les murs d'un Studio qui lui est familier sa première pièce de groupe, entouré d'artistes de domaines d'expression divers. Certains partagent avec lui, comme interprètes, de nombreuses autres collaborations ; les autres sont plasticiens, de l'espace, du son et de l'image.

Michel Keleminis, juin 2006

### La beauté et la pertinence...

Le collectif Cube occupe le cadre de scène avec une simplicité déconcertante. On marche, on grimace, on porte un masque, peint sur la peau. Des individus apportent des objets et construisent un totem. On entre dans un cérémonial, dans l'univers du souvenir : entre maintenant et l'adolescence. Des pulsions s'expriment par la vidéo, le chant, le sample. La danse devient un support, projetée sur un T shirt, acheminant des objets, une forme de rituel. Christian Ubl entrechoque les parcours et les assemble, à la limite du désordre. On frôle le minimum du mouvement. La beauté et la pertinence d'ErsatZtrip, c'est ce côté indécis, là où l'ordre des choses peut changer.

Karim Grandi-Baupain, Ventilo, 21 juin 2006

### L'ersatz du corps des autres ?

Le cycle proposé par Michel Keleminis prolonge et renouvelle les répétitions publiques habituellement organisées dans son studio. Il ne s'agit pas d'y présenter des oeuvres achevées, mais des travaux en cours (...). La pièce de Christian Ubl explore le rapport du corps réel avec des représentations anthropomorphiques : des petits soldats articulés, des robots, des images projetées sur des corps, des vêtements fétichisés, des photos, des objets personnels... Le travail, inabouti, présente des moments d'une grande drôlerie, et interroge la représentation de la danse. Donner son corps en spectacle, le plier aux exigences d'un chorégraphe, à l'espace théâtral, aux désirs du public, n'équivaut-il pas à transformer le danseur en ersatz du corps des autres ? En simple support de fantasmes ? En substitut d'individu ?

Magazine César, juin 2006

### Chair en déformation...

Avec cinq complices (danseurs, scénographe, chanteurs, sonorisateurs, vidéastes, tous mêlés sur le plateau), Christian Ubl présentait une succession d'expériences et de tentatives : l'entrée d'Action man et poupées de chair en déformation ou la « secte kitsch » sont plutôt réussies, le roman-photo / chemin de croix est plus fastidieux. Le spectateur abordait le processus créatif, souvent mystérieux, entrait dans la réflexion d'un artiste plongé dans une double culture avec, en l'occurrence, un terme « Ersatz », très négatif en français, et plutôt valorisant en langue allemande.

Denis Bonneville, La Marseillaise, 12 juin 2006

### Un cube au Pavillon Noir

La pièce de Christian Ubl est une plongée dans l'univers de l'enfance. On les observe avec étonnement : les enfants peuvent jouer seul avec des figurines de plastique genre « Action Man » qui les transforment en super héros. Ensemble ils sacrifient pendant des heures à des rituels étranges dont ils semblent seuls connaître le sens, transformant les objets familiers en symboles ésotériques. Avec le groupe CUBe, Ubl nous propose une première pièce collective parfois drôle, parfois inquiétante, foisonnante, comme savent le faire les enfants. Une maison de Barbie trône au centre du plateau, autel ou tabernacle de la parodie du monde. Il font d'horribles grimaces, arpentent l'espace sans but apparent, construisent peu à peu avec des objets familiers un tableau en forme de pierre de Rosette, celle qui a permis de déchiffrer les hiéroglyphes. Puis tout s'emballe, on se retrouve dans une boîte de nuit kitch, Superman et Superwoman s'envolent devant vous, mais pas en vrai. Ubl interroge le faux semblant de nos univers de pacotille, avec brio.

Jean Barak, La Marseillaise, 6 décembre 2006

### Codes détournés...

"L'homme désire l'éternité, mais il ne peut avoir que son ersatz : l'instant de l'extase." Cette pensée de Milan Kundera est le point de départ la création en danse de Christian Ubl. Il s'agit de considérer l'autre comme matière corps, comme sensation, comme énergie. Le travail de la scène traite de l'expression humaine qui remplace et se substitue à la réalité. (...) Sur scène, quatre corps danseurs et trois corps non danseurs se mêlent. Commence une succession de tableaux... Comme un enfant, un homme joue avec son Action Man. Quatre danseurs se déplacent ensuite en tenant le même jouet en équilibre sur une main. Dans une ambiance musicale composée sur scène, ils deviennent guerriers, reptiles. Les danseurs se déplacent en lignes afin d'offrir des objets familiers et presque identiques à un squelette doré qui orchestre la scène. Chacun sort du mimétisme à son tour et se démarque. Par projection vidéo, un aimant repousse les danseurs. La deuxième partie est inattendue... Une incursion dans le monde de la nuit avec ses codes détournés et sa sexualité exacerbée.

Mathilde Chlon, Kesako magazine, décembre 2006

### L'essence d'une invention

Analyste de sa propre expérience d'interprète, «un filtre au sein d'une représentation vivante», Christian Ubl aborde la thématique de l'ersatz, qui, tout en désignant une qualité moindre, ramène l'esprit vers l'essence d'une invention. Première pièce de groupe, ErsatZtrip assemble danseurs et non danseurs, sans hiérarchie ni jugement ou interrogation sur leur présence. L'esthétique visée sera plastique et énergétique. Un tissage entre corps, installation plastique, vidéo, musique et voix.

Monaco Dance Forum, décembre 2006

**1998**

Caroline Blanc et Christian Ubl se rencontrent à la Maison de la Danse d'Istres (Bouches-du-Rhône), lieu de leur formation professionnelle en danse contemporaine, au sein de la Cie Coline. Ils effectuent leur stage de fin d'études au sein de la compagnie La Camionetta.

**2001**

Après avoir vécu diverses expériences en tant qu'interprète, en France et à l'étranger (voir biographies), Christian Ubl et Caroline Blanc décident d'initier une démarche artistique commune et fondent le projet CUBe. Leur première proposition chorégraphique est un duo intitulé : « Je commence à voir clair ». Après sa création au Théâtre de l'Olivier, la pièce est diffusée en Région Rhône-Alpes, PACA, Aquitaine, et Ile de France.

**2002**

Pour cette première création, Christian Ubl et Caroline Blanc obtiennent le 1<sup>er</sup> prix de chorégraphie au concours « Le printemps de la danse » de Bordeaux, le 1er prix de chorégraphie au concours « Danz & State » à Florence (Italie), et le 2e prix de chorégraphie au concours « Danse et création » de Voiron. La pièce est diffusée en régions PACA, Aquitaine et Ile de France.

**2003**

Pour la création de « Format A3 » à Istres, la danseuse Marianne Descamps, le scénographe Emile Genoud et la vidéaste Fabienne Gras intègrent pour la première fois le Projet Cube et collaborent avec ses deux chorégraphes-interprètes. Tout comme pour le duo, la musique du trio est signée Bertrand Larrieu.

**2004**

A l'initiative de Christian Ubl, le projet CUBe mûrit dans la perspective de rassembler plusieurs créateurs aux énergies singulières et d'interroger la société contemporaine, chacun d'eux continuant de mener son propre parcours artistique.

**2005**

Représentations du trio « Format A3 » à Grenoble et Montpellier.  
Secondé par Caroline Blanc, Christian Ubl crée un solo intitulé « May You Live In Interesting TimeS ». Dans cette exploration scénique, il mêle différentes pratiques de l'art vivant en vue de créer un climat physique et une texture temporelle. A cette occasion, il retrouve Fabienne Gras, Emile Genoud, et collabore avec Christian Hierro pour l'espace sonore. Création au 3 bis F (Aix-en-Provence). Représentations à Istres et Lausanne.

**2006 - 2007**

Représentations de « May You Live In Interesting TimeS » à Lyon, dans le cadre de la Biennale de danse off, à Bagnolet dans le cadre du festival « Fait d'hivers - danse d'auteurs » .

Reprise de « Format A3 » (version 20min) à Aix-en-Provence sous le titre « Point d'inflexion » pour l'inauguration du Pavillon Noir. Création et diffusion de « ersatztrip ». Laboratoire de recherche pour la nouvelle création «KLAP KLAP!»

## CUBe / ersatZtrip

### L'équipe artistique

Conception générale / chorégraphie  
Danseurs

Christian	Ubl
Caroline	Blanc (Assistante)
Fabrice	Cattalano
Marianne	Descamps
Matthieu	Guénégu
Emile	Genoud
Fabienne	Gras
Fabrice	Cattalano
Emile	Genoud
Fabienne	Gras
Pierre	Canitrot
Jean Bapstien	Nehr
Archipel et	Christian Ubl
Matthieu	Barret
Stéphanie	Lasne

Composition sonore / chant / interprétation  
Installation / objets - accessoires  
Vidéo / images  
Costumes  
Lumières  
Organisation / administration / diffusion  
Photographe  
Graphisme

## CUBe / ersatZtrip

### Biographies

#### Christian Ubl / chorégraphe / danseur / interprète

Né en 1972 en Autriche, à Vienne, Christian Ubl aborde la danse à travers un parcours éclectique comprenant le patinage artistique et surtout les danses latino sportives. Dans cette discipline, il remporte de nombreux prix dans des compétitions internationales. À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York. En 1997 Il intègre la Cie Coline à Istres où il s'installe pour 2 ans. Au sein de la compagnie, il travaille avec les chorégraphes Luc Trembley, R. Seyfried, S. Ricci, Mirjam Berns, F. Ramalingom, H. Cathala, ainsi que F. Murcia. Il participe à la création de « oui » en tant que stagiaire chez La Camionetta . A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried, « Lieux communs », Abou Lagraa « Violatus » et « Kraft » et participe à plusieurs projets vidéo-danse pour M. Bouvier et dans la Cie Preview . En 2000, il est choisi pour danser « Meublé sommairement » de D. Bagouet et participe à de nombreux projets. En 2001 il est interprète pour la Cie Kelemenis, « Atlantide », «3 poèmes inédits», la Cie Christiane Blaise « Déshabillez-moi » et la Cie L'entre deux, D.Dobbels « Le plan mortel ». Durant le printemps 2001 il débute sa collaboration avec Caroline Blanc avec qui il crée CUBe et leur première proposition chorégraphique, le duo "Je commence à voir clair". En 2003, ils créent le trio « format A3 » en résidence au Mas de la Danse, au Théâtre de l'Olivier à Istres et au Studio Kelemenis à Marseille. De 2002 à 2004, il danse également avec la Cie Trisande (Lyon) création de « Liber Mundi », interprète le Solo/Duo « K.Danza » de Michel Kelemenis (Marseille), collabore avec la Cie Scalène de Grenoble « Niveaux de Gris » et participe à une reprise de rôle avec la Cie Linga à Lausanne. D'autres projets en tant qu'interprète : La Trêve(s) et What You Want (création 2006) chorégraphie de Thomas Lebrun, recréation de « Anthère » et création de « Besame... » pour Michel Kelemenis et création 2004 « L'Oubli » de la Cie Scalène . Pour la saison 04/05, il est accueilli en résidence au 3bisF Lieu d'Arts contemporains à Aix en Provence et poursuit une recherche chorégraphique en Solo, avec le projet « May You Live in Interesting TimeS » au sein de CUBe. Il initie un nouveau projet pour 2005/06 intitulé « ersatZtrip » qui s'inscrit dans le cadre d'un échange franco-allemand à la Schwankhalle à Brême (Allemagne). Durant le printemps 2007 il collabore à nouveau avec Thomas Lebrun pour « SWITCH » et avec Michel Kelemenis pour la création « Pasodoble » . Il prépare un nouveau projet intitulé « KLAP KLAP ! » pour la saison 07/08.

#### **Caroline Blanc / danseuse / interprète / assistante**

Née en 1977, Caroline Blanc débute son parcours par la danse classique, elle est formée au Conservatoire National de Région et à l'École municipale de Danse de Clermont-Ferrand. Sa première expérience scénique date de 1993 avec la Cie Raisins d'Ours. En 1997, elle intègre la Cie Coline pour se former à la danse contemporaine et travaille avec Serge Ricci, Robert Seyfried, Mirjam Berns, Julyen Hamilton... Elle fait son stage de fin d'études auprès de Fabrice Ramalingom et Hélène Cathala, La Camionetta. Elle poursuit son expérience au Venezuela pour la Cie Pisorojo et part au Vietnam en tant qu'assistante artistique et interprète pour la Cie Coline. En France, elle travaille pour la Cie Posdata, Cie La Trisande, Cie Faizal Zeghoudi et effectue des stages avec Olga de Soto, Dominique Dupuy, Susanne Linke, Wil Swanson... En octobre 2001 elle obtient le Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine et dirige des ateliers en milieu scolaire. Durant le printemps 2001, elle débute sa collaboration avec Christian Ubl avec qui elle crée Cube et leur première proposition chorégraphique « Je commence à voir clair ». Printemps 2002, elle est interprète pour Guillaume Weis Dance People au Luxembourg, puis création de « Equinoxe » de José Maria Alvès, et « Liber Mundi » de Delphine Gaud, Cie La Trisande. En 2003, elle poursuit sa recherche chorégraphique au sein de Cube avec la création de « Format A3 » et travaille avec la Cie Frédéric Cellé sur la création « Chimère ». Printemps 2004 elle danse avec le Ballet Preljocaj dans le cadre du « GUID », intègre la Cie Kelemenis pour la création « Besame mucho » et part en Inde afin de créer le duo « Caroline & Abhilash » de Michel Kelemenis. En 2005, elle est assistante sur le projet « May you live in interesting times » pour Cube et continue son chemin avec le Ballet Preljocaj et la Cie Kelemenis pour « Aphorismes géométriques ». Elle intervient de manière ponctuelle sur des projets pédagogiques en milieux scolaires et s'engage sur une collaboration avec des étudiants de l'École Nationale des Beaux Arts d'Aix en Provence. En 2006/07, elle est interprète de « Ersatztrip » pour Cube, de « Pasodoble » pour la Cie Kelemenis et participe au projet « Dynamixités » en tant qu'assistante à la chorégraphie pour le défilé de la 12<sup>ème</sup> Biennale de la danse de Lyon.

#### **Marianne Descamps / danseuse / interprète**

Marianne Descamps a commencé la danse à l'âge de 5 ans. Elle a poursuivi son cursus de danseuse à Paris, d'abord au CNR en section classique puis au CNSM en section de danse contemporaine. En 1995 elle commence sa carrière professionnelle avec Gigi Caciuleanu. Ensuite elle est engagée par le chorégraphe Elio Gervasi et part en Autriche pour 2 ans. De retour en France, elle collabore avec divers chorégraphes : Nathalie Collantes, Virginie Mirbeau, Alfred Alerte, Christiane Blaise, Isira Makuloluwe, et elle intègre CUBE en 2003 pour la création « formatA3 ». Elle rencontre ensuite Daniel Larrieu, la cie scalène de Grenoble, et est à présent interprète pour Michel Kelemenis et CUBE.

#### **Matthieu Guenegou / danseur / interprète**

Né à Vannes le 22 février 1981, il commence sa formation en danse classique au CNSMD de Lyon, puis change de voie en optant pour la danse contemporaine où il a la chance de rencontrer plusieurs professeurs et intervenants de qualité comme Anne Martin, Patricia Kuypers, Rita Quaglia, Thierry De Mey. Après le conservatoire, il travaille pour la compagnie Preljocaj où il fait une création en collaboration sur la capture de mouvement avec un groupe de recherche Tchèque, puis diverses performances. Il devient interprète pour la compagnie Gambit, Le Grand Jeté, Wejna. Au sein de structures culturelles, il fait beaucoup de sensibilisation et de pédagogie, notamment avec les enfants en milieu scolaire. En juin 2006, il rencontre de Michèle Noiret et devient interprète de sa compagnie à Bruxelles. Simultanément, il croise le chemin de CUBE - dont le chorégraphe Christian Ubl - avec qui il entame une relation artistique.

#### **Fabienne Gras / vidéo image / interprète**

Sa pratique artistique combine la réalisation d'images vidéo à la scénographie et la chorégraphie, allant jusqu'à l'implication de son propre corps, interprète en acte comme faisant partie du dispositif. Diplômée de l'ENBA de Lyon section Arts et Média, son travail commence alors par interroger, dans des dispositifs de performance vidéo corps, le pouvoir subjectif de l'image, son appartenance à une forme de mémoire collective, ou encore la formulation d'un récit sans en fixer la chronologie. Elle goute à la scène en assistant Patrick Bugeia, pour la réalisation de la scénographie vidéo de Samson, opéra de Haendel pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, dirigé par Ton Kopman et mise en scène par Jean Lacornerie. Elle est chef opératrice vidéo sur scène avec un dispositif de rediffusion de l'image en direct live. Elle collabore avec Serge Meyer à la création vidéo et chorégraphique de Transversale, spectacle vidéo pour quatre danseurs, Cie Preview, les Subsistances, Lyon. Sa manipulation en direct de l'image s'apparente à la pratique du VJing tout en considérant l'image comme un espace-temps, élément constitutif intrinsèquement lié aux espaces de représentations auquel il participe. Elle travaille avec Christian Ubl depuis 2004, et contribue à la création de « May you live in interesting times » et « ersatztrip »

#### **Emile Genoud / sculpteur / interprète**

Né à Grenoble d'un père menuisier et d'une mère chorégraphe (Myriam Berns), il grandit au Venezuela. A 17 ans, Emile part étudier la sculpture à l'Art Students League of New York. Quatre années durant lesquelles il réalise aussi un stage avec Etienne Krahenbuhl en Suisse. Ensuite, il devient l'assistant du sculpteur Allan Cottrill et travaille dans la fonderie de bronze. Saturé de la culture américaine, il voyage en Inde où il restera un an, visite le Vietnam, le Japon et la Thaïlande. En 2001, à l'âge de 24 ans, il installe son atelier à Lausanne et commence à développer un travail personnel, tout en travaillant pour le sculpteur Vladimir Sköda à Paris. Inspiré par les travaux d'artistes comme Chillida, Calder, Sandback ou Serra, et ayant goûté au monde de la danse grâce à sa mère et de nombreux amis, il est en quête d'espace et l'intègre comme élément constitutif de son oeuvre. Pour lui, l'espace qu'occupe la sculpture et l'espace qui l'entoure, c'est-à-dire celui où l'objet même se trouve, ne font qu'un : ils sont indissociablement complémentaires. Ceci mène Emile à travailler in situ, créant des sculptures totalement conçues pour le lieux où elles sont exposées, comme par exemple les sculptures du jardin de Sévelin 36 à Lausanne, ou celle du parc Carl Sauter à Renens. Il a aussi réalisé deux scénographies pour des spectacles de danse, pour la pièce « Silence..... Écoute » de la compagnie Coline et pour la pièce chorégraphique « Format A3 » de CUBe. Il a travaillé avec Christian Ubl, en tant que sculpteur, éclairagiste et interprète, pour le solo « May you Live in Interesting timeS » et « ersatzTrip »

#### **Fabrice Cattalano / composition sonore / chant / interprétation**

Après un parcours dans la mode et le stylisme, une initiation puis une formation au chant s'impose à lui. Une première expérience scénique visuelle et sonore, à l'aide de consoles de jeux vidéo, le fait connaître dans le monde artistique lyonnais. Suite à cette initiative, Fabrice participe à divers projets artistiques : FABBSLAND, un duo avec Fabienne Gras : Mix d'images filmées en direct accompagné de composition musicale electro. RANDOM ACCESS MEMORY (vidéo, music, corps) avec Fabienne Gras et Stéphanie Morel, un projet en résidence à l'espace 126 à Lyon durant une année. Ce trio formera le groupe CHICKENPOX. Il continue à collaborer aux projets WHERE'S THE PARTY (bande son) de BECAUSE MY LOVE IS HERE (Installation vidéo) de Vincent Voillat (art plastic). Récemment, il coopère régulièrement avec la Cie Adelante est interprète et chanteur, au sein de la dernière création PEQUEA DISTANCIA (danse contemporaine). Son dernier projet THE PIRATE BOY est un set solo (musique et chant) accompagné de situations drôles et contemporaines, interprétées par Christian Ubl. En 2006, il collabore avec lui pour le projet ErsatzTrip.

#### **Pierre Canitrot / costumes**

Après avoir obtenu son DEUG d'Arts-Plastiques à Strasbourg et son DNAP des Beaux-Arts de Metz, Pierre CANITROT se rend à Paris où il travaille pour le théâtre et l'opéra en tant que peintre de décors, accessoiriste de costumes et assistant costumier de 1996 à 2000. Christophe HONORE lui confie les costumes de son court-métrage « Nous Deux » (2000), de son téléfilm « Tout contre Léo » (2001) puis de ses longs-métrages « 17 fois Cécile Cassard » (2002), « Ma mère » (2004), et « Dans Paris » (2006). Pierre CANITROT est également chef-costumier au cinéma pour : « Inquiétudes » de Gilles BOURDOS (2003), « Process » de Christian LEIGH (2004), « C'est pas tout à fait la vie dont j'avais rêvé » de Michel PICCOLI (2005), « Riviera » d'Anne VILACEQUE (2005) et « Carmen » de Jean-Pierre LIMOSIN (2006) et au théâtre pour : « Les débutantes » et « Beautiful guys » de et par Christophe HONORE (Festival Friction, Dijon, 2004), « Kroum » et « Meurtre » d'Hanock LEVIN par Clément POIREE (Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes, 2004 et 2005).

## CUBe / ersatZtrip

### Résidences et coproductions

- Coproduction et résidence au Centre Chorégraphique national d'Aix-en-Provence - Théâtre le Pavillon Noir
- Coproduction et résidence Ballet National de Marseille
- Coréalisation et résidence au Studio Kelemenis, à Marseille
- Résidence au Pacifique - Compagnie Christiane Blaise, à Grenoble
- Coréalisation et résidence échange franco - allemand à la Schwankhalle de Brême (Allemagne)

## CUBe / ersatZtrip

### Création et diffusion

#### Work-in-progress

- Les 31 mars et 1 avril 2006, à 20h30, Théâtre « Le Croiseur » à Lyon
- Les 10 et 11 juin 2006, à 19h, Festival de Marseille «Questions d'artistes, question de danse», Marseille
- Le 1 septembre 2006, à 20h30, La Schwankhalle à Brême (Allemagne)

#### Représentations

- Le 1er décembre 2006, à 21 h, première au Théâtre le Pavillon Noir à Aix-en-Provence
- Le 9 décembre 2006, à 20 h 30, au Pacifique à Grenoble
- Le 16 décembre 2006, à 14 h 30, au Monaco Dance Forum
- Le 15 février 2007, à 20 h 30, au théâtre de Vanves dans le cadre du festival « Jamais Vu ! »

## CUBe

### Contacts

*Siège social CUBe*  
*association loi 1901*  
*CEC Les Heures Claires*  
*Maison de la danse*  
*13800 Istres*  
*N° Siret : 439 998 311 00013 - Codes APE : 923 A*

CUBe est un projet chorégraphique subventionné par la DRAC PACA, le Conseil Régional PACA, le Conseil Général du Bouches-du-Rhône, la Communauté d'agglomération Ouest Provence, la Ville d'Istres, L'ADAMI 2006 et le Forum Autrichien à Paris.

Contact : **CUBe** association AT/F

**Christian Ubl**  
**54 ter rue de l'ermitage**  
**75020 PARIS**  
**[projetcube@wanadoo.fr](mailto:projetcube@wanadoo.fr)**  
**tel. : ++33 6 13 04 77 82**  
**++33 4 78 30 75 27**  
**[www.cubehaus.fr](http://www.cubehaus.fr)**

Photo © Matthieu Barret - Pavillon Noir décembre 2006

